



L'histoire de la traduction,  
ses stratégies et le processus de l'acculturation  
Aissam BAHAJ

Doctorat en littérature,  
Université Abdelmalek ESSAADI, Tétouan (Maroc)

**Résumé**

Le présent travail met en exergue la relation entre la linguistique et la traductologie, ainsi qu'une présentation des principaux courants explicatifs de l'approche traductive. C'est une étude qui fait partie d'un travail de recherche doctorale sur les transferts culturels dans la traduction audiovisuelle. La traduction est un processus de communication qui a lieu dans un cadre social d'où l'avènement de phénomène d'acculturation dont le prolongement dépasse les frontières du réel. Que les éléments linguistiques ne peuvent pas être assimilés en dehors des sphères culturelles dont ils sont les symboles. L'apport à rendement certain d'une économie passe par la valorisation du capital immatériel, notamment linguistico-culturel, un axe de développement stratégique dans un contexte de mondialisation accélérée.

**Mots clés :** Traduction, Traductologie, Théories de traduction, acculturation

**Abstract**

This work highlights the relationship between linguistics and translation studies, as well as a presentation of the main explanatory currents of the translation approach. This is a study which is part of doctoral research work on cultural transfers in audiovisual translation. Translation is a communication process which takes place in a social framework, hence the advent of the phenomenon of acculturation whose extension goes beyond the borders of reality. That linguistic elements cannot be assimilated outside of the cultural spheres of which they are symbols. In addition, the economy 's income involves the valorization of intangible asset, in particular linguistic-cultural aspect, an axis of strategic development in a context of accelerated globalization.

**Keywords:** Translation, translation studies, translation theories, acculturation.



يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ  
شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتَقْوَاهُ إِنَّ اللَّهَ  
عَلِيمٌ خَبِيرٌ

« Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez.»<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Surate 49, verset 13 du Quran



## Introduction Générale

Le temps passe et repasse, ce qui est nouveau aujourd'hui devient ancien par la suite, les outils de drogman de la plume ne sont point exclus de cette règle. L'homme ignare a pu découvrir quelques secrets pour la subsistance et a décrypté le monde matériel afin d'inventer des moyens pour assurer ses besoins. Il a représenté symboliquement sa réalité par de l'art d'écriture, alors que l'architecture de la langue s'est dessinée progressivement et a connu d'importantes mutations quant aux passerelles de communication et aux modes de discours. La traduction, l'étincelle qui accompagnait l'émergence de la pensée humaine, et son évolution future était congruente avec le développement des écoles de la linguistique. Certes, les théories de la traduction mettent en exergue les enjeux contextuels, culturels et linguistique des langues afin d'assurer un transfert sain du sens et garantir une communication précise et utile. La quête de sens exige de la part du traducteur une connaissance profonde des deux langues et une sensibilité des nuances et des connotations pour reproduire un texte cible fidèle ayant au moins le même effet que le texte d'origine. Cependant, la traduction en tant qu'acte de transfert des pensées et des expériences humaines, doit être, d'un côté, le garant et le protecteur enrichissant de la langue dominée et de l'autre côté, le vecteur vers la modernité et le développement.

Dans ce contexte digital, pour réussir une correspondance culturelle, le traducteur recourt à plusieurs procédés pour adapter au maximum les messages traduits conformément aux valeurs du récepteur-cible. En tant que passeur de culture, il peut contribuer à élaborer une approche linguistico-culturelle qui tient compte des paramètres susceptibles de préserver l'identité nationale, de promouvoir l'art, d'apprendre des nouvelles langues et d'améliorer le bien-être de l'individu. Pour mieux accomplir sa tâche, il est censé réussir à tirer le meilleur et l'utile des autres civilisations tout en étant conscient de ce qui en demeure immuable y compris dans celle à laquelle il appartient.

Par ailleurs, la vitesse de circulation et de production de l'information à travers les différents supports (traditionnelles ou numériques) ne risque-t-elle pas de mettre le métier du traducteur en péril, d'autant plus que le développement de l'intelligence artificielle et des programmes informatiques dédiés à la traduction ont permis l'émergence d'une nouvelle sphère de connaissances dont l'amplitude ne cesse de déborder et de transcender souvent des sphères culturelles nationales. La production des informations, aujourd'hui, dépasse celle que l'homme a pu connaître durant toute son histoire. Provoquer un dosage optimal entre le conservatisme linguistico-culturel et l'ouverture imposée revient à faire place en soi pour un regard extérieur à soi.

## Problématique de la recherche

La traduction est à la fois un art et une science d'une importance remarquable pour le développement des connaissances humaines. C'est un outil de plurilinguisme et de communication qui assure des transferts multidimensionnels à travers les passerelles qu'elle arrive à fondre entre les sphères culturelles. Par conséquent, la traduction est désormais devenue aujourd'hui un mécanisme essentiel qui brise le cloisonnement culturel et économique, notamment, dans ce monde digital. Si la traduction était jadis l'étincelle qui a déclenché à travers des époques le début des révolutions culturelles et le rayonnement civilisationnel de plusieurs Empires, la culture en serait donc l'aboutissement et le nerf fondamental pour l'innovation et la construction de la personnalité de l'individu de demain, et ce, dans un univers de foisonnement technologique considérable. Cependant, la prééminence technologique a changé les moyens de travail des traducteurs de la plume qui doit tirer profits des programmes offerts pour le perfectionnement de ses compétences et profiter des opportunités que l'Internet offre ; Ainsi plusieurs questions peuvent être posées :

- Quelles sont les principales étapes dans le processus de traduction ?
- Quelles sont les stratégies et procédés de la traduction ?
- Comment rendre la traduction un outil de convergence culturelle ?

**Notre objectif dans cet article est** de dessiner les quelques courbes que l'activité traduisante a connu au cours de l'histoire. Nous procéderons ainsi à une étude des principales théories de la traduction et de l'acculturation.

## **I. Les différentes théories de traduction**

Plusieurs courants linguistiques ont adopté des terminologies propres et stratégies spécifiques pour décrire l'activité de la traduction. Il est préférable dans notre étude de jeter la lumière sur deux groupes de théoriciens. Les premiers qualifiés de sourciers et les deuxièmes ciblistes. Ils proposent deux approches distinctes de l'acte traductif, que le traducteur peut opter la méthode qu'il présume la plus appropriée pour délivrer le message traduit tout en tenant compte des consignes de client et la catégorie de récepteur dans la culture d'arrivée.



## I.1- Les Sourciers

### I.1.1- J.P. Vinay & J. Darbelnet

Selon Vinay et Darbelnet, la traduction est un art dont le problème de l'intraduisibilité se résout par des procédés de traduction directe (l'emprunt, le calque et la traduction littérale) et oblique (la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation). Ils peuvent être exposés, à titre d'exemple, comme suite :

#### ➤ **L'emprunt**

Un mot que nous empruntons d'une langue à une autre et s'introduit dans le lexique de la langue d'arrivée.

#### ➤ **Le calque**

C'est une traduction littérale d'une expression de la langue de départ. Il est probablement moins créatif qu'un néologisme natif.

#### ➤ **La traduction mot à mot**

Elle consiste à traduire mot à mot en préservant l'ordre des mots traduits.

#### ➤ **L'étoffement**

Il s'agit d'une transposition dans laquelle nous ajoutons un syntagme nominal ou verbal afin de traduire une expression.

#### ➤ **La transposition**

Le procédé porte sur une modification de la catégorie grammaticale d'un mot tout en traduisant d'une langue vers une autre.

#### ➤ **La modulation**

C'est une traduction sémantique qui n'affecte pas la réalité culturelle du lecteur. Nous trouvons souvent des modulations métaphoriques et métonymiques dans la traduction des titres des films.

#### ➤ **L'équivalence**

Le traducteur accompagne l'auteur plutôt qu'il transmet son vouloir dire en utilisant des expressions équivalentes ayant un effet similaire à celui de la langue de départ de sorte à produire chez le récepteur le même effet que l'original.

#### ➤ **L'adaptation**

C'est une traduction libre et sa limite extrême qui assure une certaine viabilité culturelle et une fidélité au contenu de message à traduire.

D'autres théories sont à exposer davantage pour avoir une vue d'ensemble sur le traitement de différentes traductions et doter le traducteur des méthodes efficaces pour exécuter leurs tâches.

### I.1.2- Peter Newmark

Peter Newmark, met en relation lors de l'opération traduisante l'aspect sémantique que renferme un texte et tient compte de la culture du récepteur de la langue d'arrivée. Il cite que: « The accurate and elegant transfer of the meaning of the text of one language to the text of another for a new readership with a different culture<sup>2</sup>. » Chaque individu a son style de vie, le reflet de sa propre culture dans sa lecture du monde. C'est donc « The way of life and its manifestations that are peculiar to a community that uses a particular language as its means of expression ».

Il distingue deux modes de traduction, une communicative (1) et l'autre sémantique (2).

(1)- « Communicative translation attempts to produce for its readers an effect as close as possible to that obtained from the original »<sup>3</sup>

(2)- « Semantic translation attempts to render, as closely as the semantic and syntactic structures of the second language allow, the exact contextual meaning of the original<sup>4</sup> ». En traduction communicative, l'effet escompté dans la langue d'arrivée chez le récepteur doit être semblable à son pair dans la culture d'accueil. Elle suit la pensée de l'auteur et analyse le sens figurant dans les unités linguistiques du texte d'origine. Tandis qu'en traduction sémantique, l'accent est mis sur le respect des structures syntaxiques et prend en considération le cadre

<sup>2</sup> Peter Newmark. More Paragraphs on Translation, Multilingual Matters, 1998, Clevedon, Great Britain. P.119

<sup>3</sup> Prentice-Hall, Approaches to Translation, United, New York 1981. P. 39

<sup>4</sup>Ibid.



contextuel de la nouvelle espace culturelle. Le traducteur est le barycentre entre l'auteur et le récepteur. Ce mouvement à deux tendances nécessite une autre perception élaborée par le courant cibliste.

## II.2- Les Ciblistes

### II.2.1- Eugène Nida

Dans ses deux œuvres, « Principles of Translation » et « The Theory and Practice of Translation », Eugène Nida donne respectivement une définition de la traduction, du sens et de de l'équivalence.

« Translating consists in producing in the receptor language the closest natural equivalent to the message of the source language, first in meaning and secondly in style<sup>5</sup> ».

« Equivalent »: « The translator must strive for equivalence rather than identity. In a sense this is just another way of emphasizing the reproduction of the message rather than the conservation of the form of the utterance »<sup>6</sup>,

« Meaning »: « This means that certain rather radical departures from the formal structure are not only legitimate but may even be highly desirable »<sup>7</sup>,

« Natural equivalent »: « In other words, a good translation of the Bible must not [...] exhibit in its grammatical and stylistic forms any trace of awkwardness or strangeness. That is to say, it should studiously avoid 'translations' formal fidelity, with resulting unfaithfulness to the content and the impact of the message »<sup>8</sup>.

Nous pouvons déduire qu'il fait une distinction entre la forme et le style de la langue de départ et ceux de langue d'arrivée et met en avant le principe d'équivalence de forme et de style. Autrement-dit, il existe des correspondances formelle (1) et dynamique (2).

Selon Nida :

(1) → « The quality of a translation in which the features of the form of the source text have been mechanically reproduced in the receptor language. Typically, formal correspondence distorts the grammatical and stylistic patterns of the receptor language, and hence distorts the message, so as to cause the receptor to misunderstand or to labor unduly hard<sup>9</sup>. »

(2) → « Dynamic is therefore to be defined in terms of the degree to which the receptors of the message in the receptor language respond to it in substantially the same manner as the receptors in the source language. This response can never be identical, for the cultural and historical settings are too different, but there should be a high degree of equivalence response, or the translation will have failed to accomplish its purpose. <sup>10</sup> »

La première sert à une reformulation syntaxique avec un respect dans la traduction des unités grammaticales, alors que la deuxième met l'accent sur le sens au détriment de la forme tout en assurant le même effet dans la culture d'arrivée malgré les différences historiques et contextuelles. Il explique que les mots sont employés dans des discours qui dépendent souvent du système de valeurs dont ils sont issus. Pour saisir un texte nous devons comprendre les normes et les contextes sociaux-culturels sous-jacents.

Nida cite que « words only have meanings in terms of the culture of which they are a part. [...] The meaning of words depends on the context of a discourse and the meaning of a discourse depends in large measure on the pre-suppositions and values of the culture »<sup>11</sup>.

Néanmoins, George Mounin, révèle que la question d'intraduisibilité est un problème parmi d'autre qu'un traducteur rencontre le plus souvent.

### II.2.2- George Mounin

La traduction est une opération linguistique qui aboutit à des transferts culturels d'une langue d'accueil à une autre d'arrivée afin de reproduire une version du texte source qui offre une expérience de lecture aussi proche que possible de l'original. Elle « consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style. »<sup>12</sup>.

<sup>5</sup>Anwar S. Dil. Stanford University Press, 1975. P. 33

<sup>6</sup> The Theory and Practice of Translation, 1969. P. 12

<sup>7</sup>Ibid.P. 13

<sup>8</sup>Ibid.P. 13

<sup>9</sup> Eugène Nida and Charles Taber. The Theory and Practice of Translation, 1969. P. 201

<sup>10</sup> Ibid. P. 200

<sup>11</sup>Nida, Eugene Albert 2003 Fascinated by Languages Amsterdam: John Benjamins Publishing Company

<sup>12</sup> G. MOUNIN. Les problèmes théoriques de la traduction, 1963. Paris: Gallimard. P. 12



Soucieux de trouver des solutions à la question d'intraduisibilité, Mounin dans sa réflexion au sujet s'est fondée sur sa théorie de la division du monde dans laquelle il aborde plusieurs universaux communs et différents que les nations partagent afin de réduire les écarts culturels et aller vers plus de convergence dans l'opération traduisante.

La théorie de skopos met en exergue une nouvelle conception de l'acte de traduire.

## II.2.3- La théorie de 'Skopos'

La règle du skopos s'établit comme suit :

« Il faut traduire /interpréter/parler de manière à ce que le texte traduit puisse fonctionner dans la situation dans laquelle il sera utilisé, pour ceux qui veulent l'utiliser et précisément comme ils souhaitent qu'il fonctionne »<sup>13</sup>.

Vermeer cite également que: « the target text, the translatum, is oriented towards the target culture, and it is this which ultimately defines its adequacy. It therefore follows that source and target texts may diverge from each other quite considerably, not only in the formulation and distribution of content but also as regards the goals which are set for each, and in terms of which the arrangement of the content is in fact determined »<sup>14</sup>. Ce sont donc des objectifs déterminés en avance qui affectent l'organisation interne de chaque texte et pour reproduire un translatum cohérent, le traducteur doit suivre les consignes de client.

## II.2.4- La théorie de Sens

Le processus de traduction est une opération triangulaire scindée en trois étapes : la compréhension du discours original, la déverbalisation des unités de sens, la réexpression de ces unités par un nouveau discours et la vérification<sup>15</sup>. Cette dernière étape selon Delisle est effectuée « en procédant à la justification de sa traduction. Le traducteur cherche à vérifier dans quelle mesure la formulation retenue est conforme au sens du passage original ou, plus exactement, à son interprétation personnelle du vouloir-dire de l'auteur du texte. Une interprétation objectivement fautive peut donner lieu à une justification subjectivement logique »<sup>16</sup>.

Guidère explique davantage que :

« 1-Le processus de traduction n'est pas envisagé comme un transfert interlangues mais intersystèmes. Cela signifie que la traduction s'inscrit dans un contexte socioculturel plus large et qu'il faut tenir compte de cet hypercontexte lors du transfert.

2-Le texte n'est pas analysé en référence à la notion d'équivalence mais envisagé en soi comme un objet autonome. Il est une entité à part entière qui s'inscrit dans le cadre général du system cible.

3-Les procédés de traduction ne sont pas analysés en fonction de chaque système linguistique, mais en fonction des normes spécifiques au contexte socioculturel<sup>17</sup>. »

## III- L'acculturation

Par définition, l'acculturation est « l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des changements dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes »<sup>18</sup>.

Plusieurs facteurs conduisent vers ledit phénomène :

exogamie, conquêtes, commerces ou d'autres facteurs (écologiques, démographiques, ethniques<sup>19</sup>), conduisent à des transformations mutuelles entre des cultures donnant naissance à des formes culturelles hybrides

<sup>13</sup>« Each text is produced for a given purpose and should serve this purpose. The skopos rule thus reads as follows: translate/interpret/speak/write in a way that enables your text/translation to function in the situation it is used and with the people who want to use it and precisely in the way they want it to function». (Cited and translated by Nord, 1997. Translating as a Purposeful Activity Functionalist Approaches Explained. Manchester: St. Jerome. P. 29)

<sup>14</sup> Lawrence Venuti. The Translation Studies Reader. Third ed, 2012. London. New York: Routledge. P. 193

<sup>15</sup> Lederer DERER M. La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif, 1994. Ed. Hachette, 1994. P.32.

<sup>16</sup>Jean DELISLE, L'analyse du discours comme méthode de traduction, Initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais, Editions de l'Université d'Ottawa 1984. P. 83

<sup>17</sup>Mathieu Guidère. Introduction à la traductologie, Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain, 3ème éd. P. 78

<sup>18</sup> Credic Karthala. Diffusion et acculturation du christianisme, XIXe-XXe siècle : vingt-cinq ans de recherches missiologiques. p.6. Editions, 2005

<sup>19</sup> <http://reynier.com/Anthro/Interethnique/PDF/Culture.PDF>



qui peuvent être des sources enrichissantes pour les deux parties. Ce phénomène est appelé selon Bastide un entrecroisement des cultures qui est entaché souvent d'un ethnocentrisme ambiant<sup>20</sup>.

Edward Saïd écrivait à la fin du XX<sup>e</sup> siècle que « la science occidentale a emprunté aux Arabes, qui ont emprunté à l'Inde et à la Grèce. Et il ne s'agit jamais d'une simple question de propriété et de prêt, avec des débiteurs et des créanciers absolus, mais plutôt d'appropriations, d'expériences communes, d'interdépendances de toutes sortes entre cultures différentes. C'est une norme universelle »<sup>21</sup>. Selon G.Mounin les universaux de langage permettent le passage d'une langue à une autre à travers de la recherche dans les références communes de la réalité extralinguistique. Il explique dans sa théorie des "visions du monde" qu'« Il y a des universaux biophysiques, il y a des universaux de sensation et de perception, liés à l'unicité biophysique de l'espèce humaine. Et ces universaux fournissent forcément des significations référentielles communes — si minima soient-elles — à tous les hommes, à toutes les langues »<sup>22</sup>. Que les langues découpent différemment la substance du contenu linguistique et symbolisent notre réalité.

Nous savons fort bien que l'acculturation permet une soft invasion de nouveaux espaces culturels qui peut conduire à une standardisation culturelle, à une assimilation forcée ou à une limitation dans la diversité. Au cours du processus de transformation ou d'échange auquel elle est soumise, la culture réceptrice entre dans une nouvelle phase de construction identitaire de soi et de transferts réciproque avec l'autre culture. Mounin affirme qu'« en référant à quelque chose de tangible dans le monde extérieur, elles permettent toujours de saisir un minimum invariant de signification dénotative, qui peut toujours être transmis de langue en langue. »<sup>23</sup> D'où la réduction des écarts entre les cultures en contact et c'est le mécanisme du temps qui permet l'absorption des éléments culturels.

## Conclusion

En effet, sans une nouvelle politique linguistique tournée résolument vers l'avenir en matière d'éducation et de recherches linguistiques, l'identité de l'individu de demain sera mise en jeu. Il faut donc concevoir une nouvelle approche en acculturation pour favoriser un échange mutuel, équilibré et utile entre les communautés. Les think tanks et les centres universitaires, à titre d'exemple, contribuent à la construction d'un espace de compréhension interculturelle, inclusif et connecté, en élaborant des théories de recherches en traduction et en éducation, en proposant des solutions innovantes dans le domaine des sciences humaines, en favorisant l'intégration sociale des individus issus des cultures différentes, en appelant à la fondation des structures à l'échelle régionale dédiées à la communication interculturelle...nous pouvons aboutir en fin de compte à la mise en œuvre de stratégies spécifiques pour former des traducteurs experts en matière culturelle, établir des projets communautaires (approche participative et inclusive) et promouvoir le tourisme culturel à travers une acculturation d'où la nécessité de préservation du patrimoine pour explorer ses différentes formes de richesse. En faisant ainsi, nous pouvons assurer un développement durable et un avenir certain aux futures générations.

<sup>20</sup> Pierre Dupriez, Solange Simons. La résistance culturelle : fondements, applications et implications du management interculturel. P. 365. Édition de Boeck Supérieur, 2002

<sup>21</sup> SAÏD, E. W. Culture et impérialisme, traduit de l'anglais par Paul Chelma, Paris, Fayard et Le Monde diplomatique, 2000 p. 310 (1993). Publié dans Hermès, La Revue 2007/3 (n° 49). Éditeur : C.N.R.S. Éditions

<sup>22</sup> G. MOUNIN. Les problèmes théoriques de la traduction, 1963. Paris : Gallimard. P 202

<sup>23</sup> Ibid. P.215



## Bibliographies

- Anwar S. Dil. Stanford University Press, 1975. P. 33
- Credic Karthala. Diffusion et acculturation du christianisme, XIXe-XXe siècle : vingt-cinq ans de recherches missiologiques. p.6. Editions, 2005
- Eugene Nida and Charles Taber. The Theory and Practice of Translation, 1969. P. 201
- Jean DELISLE, L'analyse du discours comme méthode de traduction, Initiation à la traduction française de textes pragmatiques anglais, Editions de l'Université d'Ottawa 1984.P. 83
- Lederer DERER M. La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif, 1994. Ed. Hachette, 1994. P.32.
- Mathieu Guidère. Introduction a la traductologie, Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain, 3ème éd. P .78
- Maria Orphanidou-Frérès, Les jeux de l'écriture ou les problèmes culturels à travers la traduction, RILUNE - Revue des littératures européennes, Numéro 4,26 juin 2015
- Nida, Eugene Albert 2003 Fascinated by Languages Amsterdam: John Benjamins Publishing Company
- G. MOUNIN. Les problèmes théoriques de la traduction, 1963. Paris: Gallimard. P. 12
- Peter Newmark. More Paragraphs on Translation, Multilingual Matters, 1998, Clevedon, Great Britain. P.119
- Pierre Dupriez, Solange Simons. La résistance culturelle : fondements, applications et implications du management interculturel. P. 365. Edition de Boeck Supérieur, 2002
- Prentice-Hall, Approaches to Translation, United, New York 1981. P. 39ity Press.P. 28
- SAÏD, E. W. Culture et impérialisme, traduit de l'anglais par Paul Chelma, Paris, Fayard et Le Monde diplomatique, 2000 p. 310 (1993). Publié dans Hermès, La Revue 2007/3 (n° 49). Éditeur : C.N.R.S. Editions
- The Theory and Practice of Translation, 1969. P. 12